

Rapport d'activités 2020



Centre de Rencontre et d'Informations pour Jeunes asbl



Préface



Cette année 2020 a été particulière à de nombreux égards.

Si la digitalisation du travail de jeunesse était beaucoup thématifiée par les instances des secteurs concernés jusqu'à lors, la situation sanitaire a poussé les éducateurs dans le bain des nouveaux outils digitaux. Dès le début du confinement, l'équipe du CRIJE s'est concertée afin d'arriver à trouver des alternatives aux projets et activités prévues, pour ne pas rompre le lien avec les jeunes, faciliter le contact entre eux, et assurer une continuité du travail en cours.

Le réseau des maisons des jeunes au niveau national a été très actif, les éducateurs ont beaucoup communiqué entre eux, s'échangeant des bonnes pratiques, invitant les jeunes du sud à participer aux activités des maisons des jeunes du nord... La solidarité entre les éducateurs de tout le pays a été un réel moteur en cette période compliquée.

Au CRIJE, à l'exception du Street Soccer que nous avons dû annuler, tous les projets et toutes les activités ont été maintenus, dans une forme alternative quand ils ne pouvaient pas l'être dans leur forme prévue au départ. Nous avons été disponibles pour les jeunes en présentiel chaque fois que c'était possible, et avons maintenu le lien avec eux en digital quand ça ne l'était pas.

Cette année a été difficile, mais riche d'enseignements. Elle aura renforcé la confiance des jeunes vis-à-vis des éducateurs du CRIJE, qui ne les ont jamais laissé tomber.

Comme beaucoup de choses se sont passées en ligne, je vous invite à consulter avec un lecteur de QR Code ce rapport d'activités de l'année 2020 que je suis fière de vous présenter.

Danielle de la Gardelle
Présidente de l'asbl

Nouveaux projets 2020



Amapolas



Si le séjour au Costa Rica prévu à Pâques n'a pas pu être réalisé, les éducatrices et les jeunes ont quand même continué les activités de promotion de leur projet afin de soutenir l'association partenaire au Costa Rica.

Elles ont maintenues le lien avec l'association par Skype.

Le groupe a participé au Saturday4Nature le 7 mars.

Elles sont restées en contact tout au long de l'année, via House Party ou en présentiel, et on fait un week-end en septembre pour continuer à travailler sur le projet et souder le groupe.

"Même si on ne devait plus faire ce voyage, le projet est quand même réussi", Elga, participante, qui fait référence aux amitiés qui se sont formées et aux compétences développées tout au long du projet.



Mother nature



Un **week-end end dans la nature** a Dillingen a été réalisé pendant le mois d'août.



En alternative aux Clean up Challenge que nous avons prévu de faire au mois d'avril, un **Trash walking challenge** a été proposé aux jeunes pendant le confinement quand les mesures sanitaires l'autorisaient, afin de sensibiliser les jeunes à la gestion des déchets.



Nous avons aussi animé des **workshops** "Bewosst Ernährung an Bewegung am Alldag" & "Wichtigkeet vun Recycling" à l'**EIDE** au mois d'octobre.



Tandem inclusif

Si ce projet n'a pas été réalisé dans la forme qui était prévue, nous l'avons adapté.

Le volet créatif s'est arrêté en présentiel au mois de mars, mais les éducateurs l'ont continué avec les jeunes du EJH et de Réseaupsy en réalisant des ateliers d'écriture et de création musicale via Skype.

En automne, nous avons profité de notre studio de musique pour enregistrer les jeunes en meilleure qualité afin de produire un EP : le "Corona Slam"



Le volet sportif initialement prévu a été remplacé par une colonie. En effet, les jeunes n'étant pas du tout partis en vacances, ils exprimaient vraiment ce désir.

Les jeunes du EJH, du foyer Caritas Neudorf et du Réseau Psy, avec qui nous avons commencé ce projet d'inclusion en début d'année qui est tombé à l'eau en mars étaient très demandeurs de faire quelque chose tous ensemble pendant l'été.

Nous avons donc rempli 2 camionnettes et sommes partis à Sète en colonie avec 16 jeunes.

Une vidéo de cette semaine illustrée d'une chanson et d'un texte écrits par les jeunes sont en cours de réalisation.



Wanns du et mengs

Ce projet est né de situations concrètes thématiques par des jeunes à l'occasion du projet "Relax, max", réalisé en 2019.

Nous avons décidé de travailler avec l'école primaire et les maisons relai du Brill sur la prévention du harcèlement scolaire.

Ce projet a permis aux enfants et aux jeunes de s'exprimer, à la fois verbalement, et de manière créative sur le harcèlement.

Au mois de juillet, au début des vacances scolaires, un week-end a été organisé avec les jeunes, incluant à la fois des activités de loisirs et des workshops sur le mobbing.

Vous trouverez la rétrospective de ce projet et les paroles des jeunes dans la playlist sur notre chaîne Youtube.



EYS

Electronic Youth Studio

Ce projet nous a été proposé par 2 jeunes qui souhaitent rendre notre studio de musique et notre cabine d'enregistrement plus dynamiques. Pendant le confinement, nous avons fait des ateliers de musique avec les jeunes, d'autres jeunes ont écrit des textes car ils ressentaient le besoin de s'exprimer. Et au sortir du confinement, ils voulaient faire quelque chose avec toutes ces créations.

Nous avons donc laissé l'opportunité à ces 2 jeunes de devenir les coachs de notre studio.

Nous leur avons donné la possibilité de faire du catering pour gagner de l'argent pour acheter des programmes, de faire des hoodies et des masques avec le concept EYS qu'ils ont créé et ça fonctionne très très bien.

Lors du Festival On Stéitsch au mois de septembre, nous avons 8 jeunes sur scène (en plus du groupe Amapolas qui vendait des crêpes), preuve de l'importance pour eux de sortir et de s'exprimer.



Rencontre

Cavalcade



Si la Cavalcade a été annulée, nous avons néanmoins réalisé le char, avec les jeunes du EJH et les enfants de la maison relai Heemelmaus qui ont assuré la peinture et les collages, les jeunes du centre Formida qui ont fait les structures en bois, et le groupe Aktiff de l'APEMH qui a réalisé avec nous les costumes. Il est bien au chaud pour la prochaine édition.

#deng Zukunft daï Wee

Cette foire aux informations pour les jeunes organisée par le PIJ et le SNJ a permis cette année de mettre en contact 600 jeunes avec des entreprises, des associations, des services d'orientation... Cet événement qui est devenu un incontournable des vacances de Carnaval deviendra national l'année prochaine.



Urban talk



Afin d'accueillir les jeunes dans un cadre plus agréable et au grand air, nous avons profité du confinement pour aménager complètement la terrasse.

Quand nous avons pu ouvrir au public, les jeunes nous ont aidé pour la peinture, les plantations... afin de pouvoir passer du temps ensemble et avec leurs amis dans un cadre plus agréable.

Part'âge



Activités intergénérationnelles réalisées avec le public du Mosaïque Club. Cette année, nous avons réalisé des activités de pâtisserie, de musique, et une journée à la ferme.

Cours de manga

Les cours de manga ont continué en distanciel pendant le confinement et après, car les jeunes ont beaucoup apprécié cette manière de fonctionner, qui leur permettait d'économiser le temps de trajet. Ils ont décidé de continuer même lorsqu'ils ont eu la possibilité de revenir suivre les cours en présentiel.

Le projet a même pris un tournant important, qui fera l'objet d'un projet différent l'année prochaine, où Sabrina Kaukmann, notre Mangaka, prendra le rôle de coach dans le domaine artistique pour les jeunes qui ont suivi ses cours au PIJ pendant 3 ans.

Cours de luxembourgeois

Il était difficile de faire des cours de luxembourgeois motivants et efficaces à distance. Notre professeure, Leslie Schmit, s'est donc adaptée et a créé une chaîne sur Youtube: "Letzebuergesch mam Leslie".



Lëtzebuergesch mam Leslie
81 abonnés

ACCUEIL VIDÉOS PLAYLISTS CHAÎNES DISCUSSION À PROPOS

Vidéos en ligne ► TOUT REGARDER

Thumbnail	Duration	Title	Views	Time
	4:27	D'Froewierder, d'onbestëmt Artikelen & Nee/Net ...	15 vues	il y a 33 minutes
	5:42	Hunn&Sinn & d'Artikelen APPRENDRE LE...	312 vues	il y a 6 jours
	4:15	Wou wunns du? Wéieng Sprooch schwätzt du? ...	220 vues	il y a 1 semaine
	4:32	D'Alphabet & Sech Virstellen APPRENDRE LE...	426 vues	il y a 2 semaines



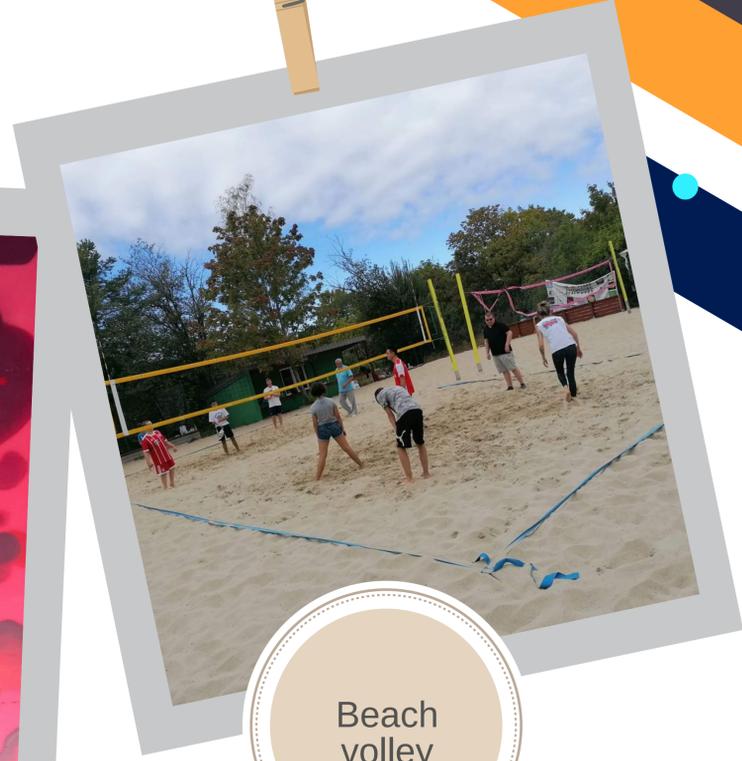
Activités de vacances



Poterie



Urban art photo challenge



Beach volley



Karting

Paddle



Equitation

etc...



Activités confinées



Pendant toute la durée du confinement, nous avons proposé aux jeunes des activités variées (voir lien ci-dessus), nous avons maintenu le lien avec eux en leur téléphonant, en prenant de leurs nouvelles, nous les avons accompagnés dans leurs démarches en visioconférence.

Nous avons aussi maintenu nos réunions d'équipe hebdomadaires.



Une foire pour se dessiner un avenir

BETTEMBOURG Que ce soit pour un job d'été, une formation ou une occupation, la foire «Deng Zukunft, Däi Wee» donne des conseils sur mesure aux jeunes qui se lancent dans un avenir qui les effraie parfois.

De notre journaliste
Audrey Libiez

Chaque année, entre 500 et 600 jeunes viennent participer à la foire «Deng Zukunft, Däi Wee» organisée en collaboration entre les antennes locales pour jeunes (ALJ) du Service national de la jeunesse (SNJ) et le Point info jeunes Esch (PIJ). Hier, la quatrième édition, qui avait lieu au centre culturel et sportif de Bettembourg, a eu tout autant de succès.

Alors qu'elle donne des explications sur l'événement, Christelle Kodische, chargée de direction pour le PIJ Esch, est régulièrement interrompue dans ses explications par des questions de jeunes de tout ordre. Un bon signe qui montre que les jeunes ne sont pas uniquement là pour prendre les gadgets gratuits sur les stands, comme on peut le voir dans d'autres événements, mais bien pour obtenir des réponses à un vrai besoin.

«Comment devenir animatrice pour jeunes dans ma ville?», «Comment trouver une mission de bénévolat à l'étranger, une offre de formation, d'apprentissage ou un job d'été près de chez moi?» Autant de questions qui reviennent régulièrement. «On voit également des jeunes qui ne savent pas ce qu'ils cherchent, mais espèrent qu'ici, en voyant des exemples concrets, ils trouveront ce qui leur plaît, note Christelle Kodische. Le but, c'est d'avoir une offre la plus large possible pour les jeunes de 15 à 30 ans.»

Des alternatives aux cursus classiques

Tout est fait pour mettre cette tranche d'âge à l'aise et dans des conditions optimales pour les inciter à s'informer sans complexe: «Il y a énormément de gens dès l'entrée pour les accueillir et les orienter. C'est vrai que ce n'est pas évident quand on est jeune, quand on a, par exemple, un premier contact avec une entreprise dans une foire tout public et qu'on ne sait pas comment se présenter. Là, l'événement est ciblé pour les jeunes: les personnes qui font l'accueil et les accompagnent sont des professionnels du secteur jeunesse. Donc on est habitués à leur parler, à répondre à leurs questions, on connaît leurs doutes, on est là pour les guider.»

Les professionnels remarquent qu'ils ont affaire à beaucoup de jeunes qui sont perdus dans leur orientation «soit parce qu'ils ont manqué d'informations à un moment, soit parce qu'ils ont décroché de



Les près de 600 jeunes présents hier à la foire ont profité d'un important choix de formations.

La naissance de la foire

Avant que le SNJ et le PIJ n'unissent leurs forces, «le Point info jeunes organisait chaque année une foire au Job vacances à Esch-sur-Alzette, à la Kulturfabrik, et les antennes locales pour jeunes organisaient le Job Infoday. Au bout d'un moment, nous nous sommes rendu compte que nous sollicitons beaucoup les entreprises et que, finalement, nous voyions toujours les mêmes jeunes sur les événements. Nous avons donc décidé de faire ensemble quelque chose de régional au sud, résume

Christelle Kodische, chargée de direction pour le PIJ Esch. Chaque année, c'est organisé dans une commune du sud différente, cela permet de toucher les jeunes là où ils sont et d'impliquer les communes dans l'événement.» Mais aussi les entreprises: «Un boulanger d'une petite commune, il va se déplacer si c'est chez lui et non pas à 30 km, car il ne peut pas se le permettre. Cette nouvelle organisation permet d'avoir chaque année des personnes qui reviennent, mais aussi un renouvellement.»

l'école, ajoute la chargée de direction pour le PIJ Esch. C'est le cas de beaucoup de jeunes qui sortent de l'école sans formation, sans diplôme et, sur le marché du travail, ils se font manger tout cru. Il faut donc tout de même leur offrir des solutions alternatives à l'emploi qui leur permettent de continuer à se former, à acquérir des compétences d'une autre manière que par le cursus scolaire classique et l'emploi. Cela regroupe, par exemple, le volontariat de mobilité européenne et des formations

qui s'organisent dans l'éducation non formelle, mais qui vont leur permettre de se professionnaliser.»

Des atouts mis en valeur pour gagner en confiance

«Tout ce qui est opportunité de mobilité européenne, c'est quelque chose de génial pour des jeunes Luxembourgeois qui parlent plusieurs langues, ce qui est au Grand-Duché banal mais hors des frontières, c'est perçu comme

quelque chose d'exceptionnel. Pour un jeune qui n'a pas de formation ici, c'est une expérience qui lui permet de prendre confiance en lui et, rien que ça, c'est un vrai atout pour trouver un job plus tard.»

Parmi les 35 stands d'information présents, on retrouve l'atelier d'Esch qui est l'un des trois ateliers gérés par le SNJ. Il est basé sur la sérigraphie et est destiné aux jeunes de 16 à 29 ans, «soit qui sont en décrochage scolaire, soit qui n'ont pas encore trouvé de travail ou sont en apprentissage. Cela les occupe en attendant autre chose, un métier ou une école», explique Domenico Berardino, éducateur responsable de l'atelier d'Esch.

«L'atelier structure ma journée»

Cette journée est l'occasion de montrer ce qu'ils font, comme les emballages réutilisables à base de cire d'abeille et de coton recyclé, qui remplace le cellophane, que David Da Silva Antunes distribuait hier au centre sportif de Bettembourg.

«J'ai fini l'école et je ne sais pas quoi faire. L'atelier, c'est mieux que d'être à la maison à ne rien faire. Je suis également accompa-

gné par des conseillers du SNJ», raconte le jeune homme de 20 ans qui est inscrit à l'atelier depuis plus de trois mois.

Un autre jeune de 29 ans, qui préfère rester anonyme, tient à témoigner. Inscrit depuis septembre à l'atelier, cela a changé son quotidien: «L'atelier structure ma journée. J'attends une place depuis presque deux ans dans un atelier thérapeutique protégé. Malheureusement, il n'y a plus assez de place et l'attente est très longue par rapport à il y a quelques années. C'est difficile pour moi, j'étais il y a peu de temps à la clinique pour soigner une dépression.» Rester chez lui, c'est craindre une rechute. Pour éviter cela, il se rend trois fois par semaine, de 9 h à 15 h, à l'atelier mais l'année prochaine, ce lien social sera rompu puisqu'il atteindra l'âge de 30 ans et ne pourra plus y participer. «C'est justement D'Ligue qui m'avait orienté vers cet atelier», assure-t-il en montrant un stand juste à côté.

Une histoire qui illustre parfaitement l'esprit de la foire: trouver une place à chaque jeune, provisoire ou non, quel que soit son parcours.

<http://www.alj.lu/deng-zukunft-dai-wee/>



Le bureau d'information de l'armée essaie d'être présent sur toutes les foires destinées aux jeunes.

Un job d'été dans l'armée?

Parmi les associations ou les employeurs, l'armée a aussi son stand au salon «Deng Zukunft, Däi Wee».

Bien sûr, elle y présente ses métiers de carrière mais, et c'est moins connu et récent, l'armée propose aussi des jobs étudiants et des stages. «Nous avons un large choix de métiers, ça va de l'infirmier à l'artisanat. Cette année, les jobs étudiants sont consacrés aux travaux administratifs et au jardinage», indique le sergent-chef Norman Heindrichs, du bureau d'information de l'armée.

«Rien que ce matin (NDLR: hier matin), une quinzaine de femmes et une vingtaine de jeunes hommes sont venus nous voir pour avoir des informations. Certains directement pour mieux connaître les métiers de carrière et d'autres pour déposer leur CV, soit au hasard soit parce que quelques-uns savent déjà que l'armée offre des jobs d'été.»

Les jeunes n'ont plus que quelques jours pour proposer leurs candidatures pour les jobs d'été puisque celles-ci seront closes le 28 février. Les stages, eux, sont accessibles tout au long de l'année.

Pour le sergent-chef, c'est un système gagnant-gagnant, car il sait qu'une première expérience dans l'armée peut être une porte ouverte à une future carrière. Dans tous les cas, c'est au moins la possibilité d'aller voir les dessous d'une institution plutôt fermée. D'autant que l'armée peine à recruter au Luxembourg: «Il n'y a pas forcément de problème pour susciter l'intérêt, défend Norman Heindrichs. C'est davantage au niveau de la sélection, lorsque les candidats ne se sont pas préparés avant le concours, qu'ils peuvent rencontrer des difficultés.»

Escher Jugendhaus erhält „Créajeune“-Preis

Der Preis-Regen für das Escher Jugendhaus hört auch 2020 nicht auf. Nachdem die Arbeit der Jugendlichen und Erzieher im vergangenen Jahr mit dem Jugendpreis, dem „Prix jeunes journalistes“ und dem „Prix Oppenheimer“ geehrt wurde, folgte am Wochenende der „Créajeune“-Preis. Neun Jugendliche waren zusammen mit zwei Erziehern nach Trier gefahren, wo sie für ihren Beitrag in der Kategorie „Musikvideo – Coup de coeur“ geehrt wurden. Die Jury war vom Musikvideo zum Song „De Chronometer leeft“ des jungen Rap-

pers Leandro aka Big L on the Road überzeugt. Dabei sei sie insbesondere von der Botschaft angetan gewesen, erzählt Leah Gonçalves, die mit nach Trier gefahren war. Leandro sitzt im Rollstuhl und spricht in seinem Song für all diejenigen, für die fehlende Barrierefreiheit ein Problem darstellt. Bei „Créajeune“ handelt es sich um einen Videowettbewerb für Jugendliche aus der Großregion. In der Kategorie „Coup de coeur“ konnten sich die Escher Jugendlichen gegen neun Konkurrenten durchsetzen. (Foto: Escher Jugendhaus)



Im Auftrag der Umwelt

ESCH „Amapolas“-Team sammelt Zigarettenstummel

Melody Hansen

Elga, Leah und Rafaela waren am Sonntag bereits zum dritten Mal in der Escher Innenstadt unterwegs, um Zigarettenstummel aufzusammeln. Dieses Mal sind sie dem Aufruf von Antonio Casafina gefolgt, der auf Facebook dazu aufgerufen hatte.

Ein einziger Zigarettenstummel reicht, um 1.000 Liter Wasser zu verschmutzen. Die drei jungen Escherinnen Elga, Leah und Rafaela konnten am Sonntag innerhalb von vier Stunden zwei Wasserflaschen von jeweils fünf Litern mit ausgedrückten Glimmstängeln füllen. Dazu waren sie hauptsächlich in der Alzettestraße und den umliegenden Straßen unterwegs – „und beim Pitcher, da liegen immer viele Stummel“, so Leah Gonçalves gestern gegenüber dem *Tageblatt*.

Dabei wollten sie ursprünglich in die Stadt fahren, um dem Aufruf von Antonio Casafina zu folgen. Der hatte auf Facebook eine Veranstaltung erstellt, um mit anderen Umweltschützern gemeinsam Zigarettenstummel aufzusammeln. Wegen des Wetters sind sie in Esch geblieben – und haben die Straßen dort sauberer gemacht. Sie selbst gehören dem „Amapolas“-Team an. Hierbei handelt es sich um ein Projekt, das vom Escher Jugendhaus und dem „Point info jeunes“ ins Leben ge-

rufen wurde und bei dem sich alles um den Schutz der Umwelt dreht. Insgesamt gehören neun Jugendliche zum Team. Im April werden sie zusammen nach Costa Rica reisen, um dort mit einer lokalen Umwelt- und Tierschutzorganisation zusammenzuarbeiten.

Um Geld für ihre Reise zu sammeln, fertigt die Gruppe derzeit Naturkosmetik selbst an und verkauft diese auf verschiedenen Veranstaltungen. Auf der Facebook-Seite von „Amapolas“ und auf Instagram unter „amapolas_esch“ kann man ihnen dabei zusehen, wie sie Handcreme und Seife selbst herstellen, und erfahren, wo ihre Produkte erhältlich sind.

Als Elga, Leah und Rafaela am Sonntag Zigaretten aufgesammelt haben, wurden sie von mehreren Personen darauf angesprochen. „Manche Passanten haben einfach angefangen, uns zu helfen“, freute sich Leah. Ihnen haben die drei einen ihrer Taschenaschenbecher mit dem Logo des Jugendhauses und des „Point info jeunes“ geschenkt. Ein Mann habe sie sogar auf einen Kaffee eingeladen, damit sie sich kurz aufwärmen konnten. Manche haben den Jugendlichen für ihren Einsatz auch Geld gegeben, das die Jugendlichen für ihre Reise nach Costa Rica zur Seite legen wollen.



Elga, Leah und Rafaela vom Escher Jugendhaus engagieren sich für den Umweltschutz

Foto: Escher Jugendhaus

Les maisons de jeunes mobilisées pour tuer l'ennui

LUXEMBOURG - Confinement oblige, les maisons de jeunes sont créatives pour occuper les jeunes à distance. Diverses activités sont proposées.



De Rumelange à Esch-sur-Alzette, les maisons de jeunes proposent des activités à faire chez soi.

Pour ne pas laisser l'ennui prendre le dessus, les équipes des maisons de jeunes (MJ) ont adapté leur fonctionnement pour occuper les jeunes à distance. «Au début, on était un peu perdus, on ne savait pas comment travailler», se rappelle Aurélia Benvenuto, responsable de la maison des jeunes d'Esch-sur-Alzette.

Confinement oblige, les éducateurs font preuve de créativité pour occuper leur jeune public. Challenges sportifs, séances de yoga, partage de recettes culinaires... Les équipes des MJ les incitent à s'adonner à des activités qu'ils partagent par visioconférence. «Nous maintenons aussi le contact avec les jeunes pour la continuité des projets. Ils sont demandeurs car ils s'ennuient chez eux», illustre encore Aurélia.

«Ils se rendent compte que le contact social leur manque, que le virtuel n'est pas si chouette. Je pense qu'après ça, ils se refermeront moins dans les jeux vidéo ou leur smartphone», conclut Mara Lisarelli, la responsable de la maison des jeunes de Dudelange. Malgré l'engagement des équipes, le contact n'est pas assuré avec tous les jeunes visiteurs. «Certains sont complètement sortis de nos radars. On espère qu'ils vont bien et que leur situation domestique n'est pas trop difficile», souligne encore l'éducatrice de la Escher Jugendhaus.

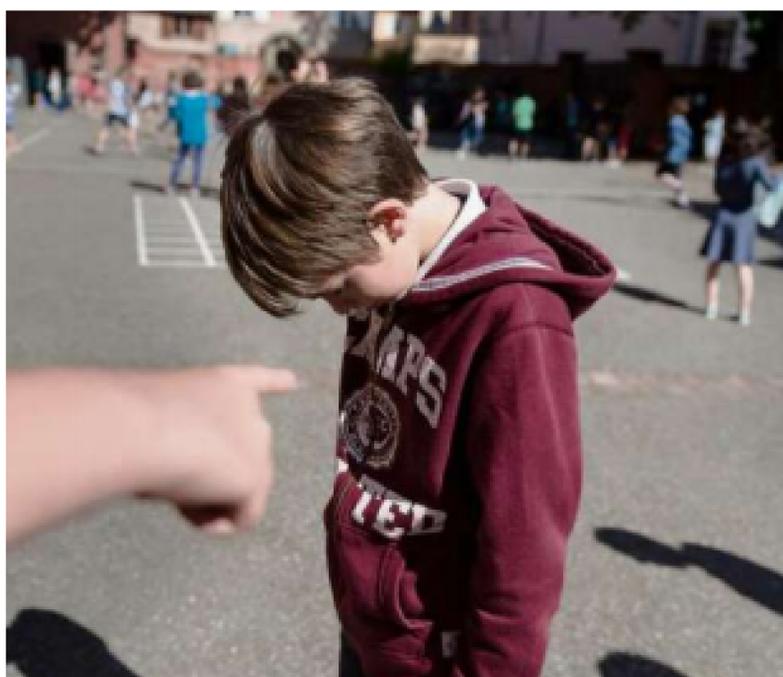
(Ana Martins/L'essentiel)

«Les parents doivent saisir les enjeux du harcèlement»

ESCH-SUR-ALZETTE Aurélia Benvenuto, responsable de la Maison des jeunes d'Esch, veut inciter les parents à rester à l'écoute des écoliers.

«Les parents doivent participer à la thématique du harcèlement à l'école, au même titre que les enseignants et les éducateurs». Aurélia Benvenuto, responsable de la Maison des jeunes d'Esch-sur-Alzette, veut prendre le mobbing subi par certains élèves par les cornes et lance l'initiative «Wannst et mengst!» (Si tu le penses!).

«Lors d'un projet sur la prévention contre la violence, j'ai entendu le cas d'un écolier victime de harcèlement. L'enfant était terrorisé au point de ne plus vouloir sortir pendant les



Des classes de cycles 3 et 4 assisteront à des ateliers anti-mobbing.

pauses», se rappelle-t-elle. Ce témoignage a poussé l'éducatrice à organiser des ateliers

pour deux classes (cycles 3 et 4), où ils apprendront, entre autres, le concept du «mob-

bing positif». Au lieu d'insulter, les enfants devront échanger des compliments.

Mais c'est l'engagement des parents qui est le plus sollicité. «Il faut que les enfants puissent se confier aux adultes sur de telles situations. Mais pour cela, il faut qu'ils saisissent les enjeux du harcèlement». Marc Pierrard, président du comité de l'école du Brill, ajoute que l'utilisation des smartphones par les écoliers est un facteur clé dans le harcèlement observé au Brill. «Le mobbing les suit jusque chez eux», commente le président.

Le mercredi 4 mars, une conférence sur les enjeux du mobbing sera tenue par des expertes, à la Maison des jeunes d'Esch, à 18h30. L'entrée est gratuite. ANA MARTINS



Centre de Rencontre et
d'Informations pour Jeunes asbl
65, rue Zénon Bernard
L-4031 Esch/Alzette



@pijesch
@escherjugendhaus